observation n.° 55.

Sur un pied engagé dans un Roüage avec Contusion Dechirement des parties tendineuses, et Ecrasement Des os Du tarse Et du Metatarse par M.r forjonel m.e chi à chalon sur saone

je fus appellé pour traiter Le nommé françois agé de quarante deux ans, d'un temperament sanguin, dont Le pied S'etoit trouvé Engagé ~~Dans~~ dans Le Roüage D'une Machine hydraulique.

aprés L'examen de Cette partie Mutilée, je n'y Reconnu aucune Luxation, quoyque tout Sembloit L'annoncer, mais un gonflement Considerable dans L'article, une Contusion des plus violentes, avec dechirement des parties tendineuses du tarse, Et du métatarse Et plusieurs Esquilles que j'en tirai ne me prouverent que tropt La Complication De Cette Maladie.

L'etat du malade Etoit inquietent, En effet Les gens un peu initiés dans L'art, n'ignorent point Les Desordres qui peuvent Resulter, des articulations blessées a Ce point.

pour suivre neanmoins un traitement methodique, Et pour m'opposer aux graves accidents que je prévoyois, je Crû devoir separer avec Le Bistouri, Les chairs Contuses, et privées de leur union naturelle:

Cette premiere tentative, eut tout L'effet que ~~j'en attendois~~, elle me permit D'examiner de plus prés, Le mauvais Etat des parties osseuses, et me procura La facilité, d'en Extraire Beaucoupt D'esquilles fort aigues, qui n'auroient pas peu Contribuées a Compliquer Les accidents.

De la charpie seche et des Compresses trempées dans de L'eau marinée, et aiguisée D'eau de vie Camphrée, furent Le seul Remede de Ce premier appareil, Le malade fut saigné, mit au Bouillon, et au petit lait.

Sur Le soir Le pouls s'anima vivement, et se montra fort dur Et fort tendu, La saignée fut En Consequence Repetée, Et Le malade Recut aprés un Lavement d'eau Commune avec un peu de nitre purifié.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 31 d. 2 n° 55

Le ~~malade~~ Blessé Eprouva La meme nuit et Les quatre suivantes De vives douleurs.

Le Lendemain mon appareil Levé, j'apperceu toutes Les parties qui Composent L'article Considerablement tendues Et qui Eprouvoient des mouvements spasmodiques: Le tarse Et Le metatarse offroient de plus des phlictenes En differents Endroits, qui m'obligerent a faire de profondes scarifications j'appliquai Ensuitte des plumaceaux trempés dans L'esprit de terebenthine sur tout Cequi se trouvoit denué, Et par dessus Le Cataplasme suivant

4 feuilles de menthe, D'absynte, de Rüe, de persicaire, Couppées Et hachées, ana, m. j. Rac. De Brione, de gentiane subtilement pulverisées ana ℥i, mie de pain Blanc effraizé ℥ii faite Cuire Le tout dans La decoction de deux onces de quinquina et ajoutés sur La fin Camphre ℥ii. dissou dans s.q. d'eau de vie, pour quatre Cataplasmes.

Le pouls dans Le meme Etat de tension me fit repeter une troisieme saignée, dans La vüe de m'opposer aux depots, et pour mettre un frein aux autres accidents, j'ordonnai Le julep ~~[illegible]~~ qui suit, un pour Le matin, et un pour Le soir,

4 Des Eaux distillées de Laitüe, de nenuphar ana ℥ii,
sirop violat ℥i, sel sedatif g. vi

L'etat inflammatoire toujours Combattu par Les memes Remedes interieurs, et Les memes topiques Ceda Le six, et La nuit il n'y Eut ni Douleur, ni gonflement dans L'article La fievre meme avoit Cedé de moitié,

j'avais d'abord insisté dans Le Commencement sur Les Emolliens mais La Crainte d'attirer une trop grande quantité de Liqueur sur Cette partie mutilée, me fit donner La preference aux toniques, pour favoriser L'oscillation des vaisseaux Et une Reaction des solides sur Les fluides.

je ne fus poine trompé dans mon attente, et tout alloit de mieux de ~~mieux~~ en mieux tant qu'aux parties molles; mais le desordre des os vermoulus du tarse et du metatarse augmentoit, les memes remedes furent continués, et une suppuration putride, et sanguinolente me detachoit tous les jours plusieurs fragments osseux, le malade avoit été jusque la sans aucun accés de fievre mais une partie de l'humeur heterogene resorbée dans le sang, donna naissance a la fievre lente, je crû deslors devoir faire usage des anti putrides.
Le quinquina dont j'avois deja eprouvé les salutaires effets dans differentes circonstances, me presenta un secour assuré dans celle ci. le malade en fit usage pendant quelques jours, j'appliquai sur les os denués, et d'un noir brun, des plumaceaux trempés dans l'esprit de terabenthine camphré, et d'autres par dessus chargés d'un simple digestif, des compresses mouillées dans une forte decoction de quinquina, d'absynte, et d'eau marinée, et un bandage ordinaire, j'observai la marche de ce traitement pendant vingt jours, quoyque la fievre eut entierement cessé au douzieme, je tirai encore plusieurs pieces osseuses, surtout du metatarse la generation des chairs avancoit, et pour mieux seconder les efforts de la nature, je mis en usage de petites tenailles incisives avec lesquelles j'emportai le reste de la gangrene qui occupoit la surface des os qui furent bientost recouverts ayant toujours soin d'y appliquer la liqueur cy dessus, et de faire executer differents mouvements a l'article pour m'opposer a la stagnation des liqueurs dans cette partie.
j'eu la satisfaction ensuitte de voir ce malade parfaitement guéri dans l'espace de deux mois, et de lui avoir conservé un pied qu'on avoit conseillé secretement de faire amputer.

Forjonel
m. et mtr. en
chirurgie a chalon sur saône